

LA VERTE à L'ENVERS

Mardi 17 février 2009

Le championnat du monde de Val d' Isère n'a pas permis, cette année, d'organiser la coupe du monde de descente sur la piste du Kandahar aux Houches.

Mais un évènement presque aussi important s'est déroulé sur cette fameuse piste mythique de la verte le mardi 17 février 2009 : « la verte à l'envers ».

Organisé dans un souci de perfection par le club sportif de l'Ecole militaire de haute montagne en liaison avec la commune des Houches, ce sont 138 compétiteurs qui se sont frottés au 870 mètres de dénivelée comportant les deux passages clefs : le « Goulet » et la « Cassure ». Dans ces deux équipements de passage, dans lesquels des marches (souvent un peu hautes, en raison de la friabilité de la neige pas suffisamment dure) ont été taillées, c'est celui qui maîtrisait le mieux la rapidité pour chausser les skis qui pouvait tirer son épingle du jeu, surtout avec une neige qui tombait en abondance depuis 16 heures sur la station.

Cette neige qui aura posé bien des soucis pour les concurrents venus d'Annecy, de Megève ou du haut Chablais et qui, dans un appel de détresse suppliaient pour un départ retardé. Plus bas dans la vallée, la neige était tombée par gros paquets rendant la route bien lustrée et glissante.

C'est donc avec un quart d'heure de retard (annoncé) que tout le monde s'élançait sur une des parties les plus raides du parcours, le « schuss Battendier », histoire de se mettre dans l'ambiance de la course dès le début.

Le départ, volé pour trois secondes, n'enlèvera en rien la féerie de ces skieurs s'élançant dans un rythme très soutenu. Cet instant magique où le balancement régulier des frontales et le léger cliquetis métallique des fixations frappant les spatules donnent à ces départs nocturnes un aspect surréaliste. Bien vite la masse s'étire et les premiers prennent une avance confortable laissant derrière les moins rapides ou les plus prudents en termes de dépense physique.

Compte tenu de l'absence des membres de l'équipe de France partis pour le championnat d'Europe, le record avait peu de chances de tomber. Mais c'est tout de même au bout de 38 minutes et 48 secondes qu'Alexis SEVENNEC devançant pour seulement 8 petites secondes Romain BOUTHER, franchissait la ligne d'arrivée située dans la cabane de départ de la descente du Kandahar.

Il est vrai que les conditions n'étaient pas évidentes. Pour preuve la performance de la première féminine, Catherine Juillaguet du Val d'Abondance qui termine plus de trois minutes de plus que l'année dernière en 49 minutes.

Après une descente bien jalonnée par des torches électriques rouge et blanche, c'était l'heure de se retrouver autour d'une croziflette géante à l'espace Olca où une dotation exceptionnelle de lots permettait de remettre deux voire trois lots à chacun des concurrents.

Les résultats affichés dès 21 heures et les podiums annoncés officiellement à 21 heures 30 clôturaient cette soirée sans incident.

Un petit regret : les quelques cinquante compétiteurs préinscrits qui n'ont pas osé venir (ce qui représente une perte sèche et un problème d'organisation pour le repas de clôture) et surtout une inscription en ligne qui n'a pas du tout fonctionné. Un bug informatique et un malentendu auront privé certains de bénéficier de cet avantage apprécié de tous en matière d'inscription.